

Direction de la communication et du marketing
Service de communication externe

Communiqué de presse

Le Fonds National Suisse pour la Recherche Scientifique renouvelle son soutien financier au projet suisse de prévention de l'infarctus du myocarde

Genève, le 20 mars 2012 – Le projet suisse de recherche contre l'infarctus du myocarde bénéficiera pendant trois années supplémentaires d'un soutien financier de CHF 3.6 millions. Cette décision a été prise par le Fonds National Suisse en février 2012. Les services de cardiologie universitaires de Zurich, Berne, Lausanne et Genève pourront ainsi poursuivre leur fructueuse collaboration dans le cadre du Programme Spécial Universités Médecine (SPUM) initié en 2009. Ce programme permet non seulement à la Suisse de maintenir sa position hautement concurrentielle au niveau de la recherche cardiovasculaire internationale, mais aussi de soutenir la relève en finançant la formation de jeunes cliniciens/chercheurs.

Selon le Prof. Thomas F. Lüscher, directeur du projet Prévention de l'infarctus: « dans la population adulte, l'infarctus demeure la cause principale de mortalité dans les pays occidentaux ». Certes, de grands progrès ont été faits au cours des dernières décennies tant au niveau du traitement de la phase aiguë que dans le suivi des patients victimes d'infarctus du myocarde. Malgré tout, enchaîne le Prof. Lüscher « même dans les meilleurs centres hospitaliers, un patient sur 20 mourra dans les 30 jours suivant son admission, et de nombreux autres mourront dans les mois et années suivantes. »

Le projet soutenu par le Fond National Suisse a débuté en février 2009 dans les cliniques de cardiologie universitaires de Berne (Profs. Stephan Windecker et Nicolas Rodondi), Genève (Prof. François Mach), Lausanne (Prof. Pierre Vogt) et Zurich (Prof. Thomas F. Lüscher, et PD Dr. Christian M. Matter), et comprend cinq points principaux:

- **Dépister précocement les patients avec risque élevé d'infarctus du myocarde:** plus de la moitié des patients victimes d'infarctus du myocarde ne présentent aucun symptôme auparavant. Des marqueurs sanguins devraient permettre de reconnaître à temps les patients à risque et de ce fait prévenir les conséquences.
- **Améliorer le diagnostic et traitement des plaques d'athérosclérose:** une cause importante de l'infarctus aigu consiste en la rupture de plaques d'athérosclérose riches en cholestérol. Ceci entraîne l'occlusion des artères coronaires. L'utilisation de cathéters optiques à haute résolution

introduits dans les vaisseaux coronaires devrait permettre de mieux reconnaître les plaques avant l'avènement d'un infarctus. Ces cathéters optiques devraient aussi permettre d'étudier l'efficacité de nouveaux traitements médicamenteux ainsi que d'étudier la faisabilité d'implants intra-coronariens.

- **Traiter la phase aiguë de l'infarctus du myocarde:** dans la phase aiguë de l'infarctus, les processus inflammatoires au sein du cœur jouent un rôle important. Avec l'utilisation de médicaments anti-inflammatoires, on devrait pouvoir restreindre l'étendue de l'infarctus, et ainsi en diminuer les conséquences parfois mortelles. Ces traitements anti-inflammatoires devraient permettre de diminuer les risques après l'infarctus.
- **Prévenir les récidives après un infarctus du myocarde:** trop de patients font un second infarctus, une insuffisance cardiaque ou une mort subite. En plus d'un traitement médicamenteux contre l'hypertension, l'hypercholestérolémie ou un diabète, le style de vie du patient joue aussi un rôle majeur comme facteur de risque. Le programme de formation d'un personnel soignant spécialisé devrait aider à motiver le patient à modifier son style de vie de façon durable, améliorant ainsi le pronostic après un infarctus.
- **Traitements par des cellules souches:** l'utilisation de cellules souches donne un nouveau vent d'espoir dans le traitement des maladies cardiaques. Grâce à leurs capacités à régénérer des tissus sains, les cellules souches issues de la moelle osseuse devraient contribuer à réduire la taille de l'infarctus et les dommages causés au muscle cardiaque.

Le Programme Spécial Universités Médecine (SPUM) du Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique a comme but de soutenir et améliorer la collaboration entre les institutions universitaires suisses de recherche clinique. Le programme a aussi comme but d'assurer la relève académique par la création de postes de recherche pour de jeunes médecins en formation.

Au cours des trois dernières années, plus de 4'000 patients ont pu être inclus dans le projet de recherche « Prévention de l'infarctus », et bénéficier de traitements et suivis adéquats.

Pour de plus amples informations :

Service de communication externe, tél. 022 372 60 57.